M. fabre en a fait le rapport, et a conclu que Lacademie ne pouvoit faire aucun usage de ce memoire.

Idées sur la Reunion des Playes Et de quelles maniere Se Répare leurs Déperdicion De Substance

Lon a donné bien des idées Sur la maniere dont se fait La Réunion des playes, Et chacun ainsy que moy a hasardé Son Sentiment, mais a ton Rencontré juste.

Les vns ont pensé que les Beaumes dont on se Sert operoient cette Reunion Et Reunissoient par leurs vertus aglutinative, les fibres Et toutes les parties qui auoient Estées diuisées + cést par cette raison que lon recommandoit de faire tomber du beaume dans les playes pour Reunir leurs fond Et que lon les Couvroit de plumasseaux imbibé du même beaume; mais Lexperiance prouve le Contraire Et les Exemples Sont Sans nombres, de playe Réunie Sans le Secours d'aucuns beaume, leurs leures Estant seulement bien Raprochées, donc que ce ne sont pas les Beaumes qui Réunisse les ~~playes~~ parties diuisée.

+ je pence que les beaumes Estant des medicamens gras Et compac, nont dautre vertus que de garentir les plas de limpression de Lair qui les trauersent plus difficilement que les autres intermedes dont on se Sert pour Couvrir les playes.

Combien d'Exemples de playes pénétrantes dans des Capacitéz, qui interressoient des parties ~~contenues~~ Reunie Sans le Secours d'aucuns beaumes, par limpossibilité quil y auoit de les porter sur les visseres blessé, guerie par les ressource de la nature toute Seulle, donc que ce ne Sont pas les beaumes qui Reunisse les playes.

D'autres ont pensé que cette Reunion se fesoit par le moyen d'un Suc gélatineux, quils ont nommé glutin, dont ils arrenge Simetriquement

Delahaye
Fabre

Academie Nationale de Medecine Bibliotheque

les petites gouttes autour des Extremitez des vaiss.ᵗˣ
coupé, Comme lon arrange par plans, les pierres
Lorsque lon bastit vn puy; mais ces auteurs
nont pas donné par quelle merveille, dans vne
playe ou il y a vne grande deperdition de
Substance, ou il faut par consequent vne grande
quantité de ce glutin pour remplacer la —
déperdition de Substance (ce qui doit faire
vn bloc Considerable) comment di ge le bloc
reçoit sa nourriture pour sentretenir sain Et
Sans Corruption; car selon ce Sisteme, il
doit Sensuivre que le fond dune playe telle
que je vien de la supposer, Estant remplie par
ce glutin, doit former vn corps dur, Sans
santiment Estant sans nerfs, Et Sans vaiss.ᵗˣ
qui y porte La nourriture, ce qui ne peut Estre
vray.

Pour tacher de découvrir cette mécanique,
il faut auoir recours a L'anatomie Et aux
opperations de la nature.

Lanatomie nous Enseigne que le Corps humain
Est Composé de tuyeaux, de Liqueurs qui les
trauersent, Et de fibres plus ou moins fines.
Les injections nous démontres vne partie
de la prodigieuses quantité de ces tuyeaux,
Et Lexperiance prouve que ces tuyeaux, sont
Si pressez les vns Contre les autres Et Ensi

grande quantité, quil Est presque impossible
d'enfoncer la pointe d'une Eguille, quelque fine
quelle Soit, Sans ouvrir un ou plusieurs de
ces vaiss.x; qu'ès-qui forme toutes les tumeurs
Sarcomateuses qui n'ont Souvent pour base,
qu'un pedicule formé par un Cordon de vaiss.x
qui se dilattes Et deviennent plus gros dans le
centre de la tumeur quils ne Sont a la base,
Sinon des vaiss.x ramifiez Et végétez
jrrégulierement. dou vientnent les fongus qui
viennent aux doigts des mains Et principalement
aux orteils, lors que les angles des ongles trop
Égus Entame la peau. diraton que ce Sont des
chairs qui ont poussé! il n'y a pas de parties
musculeuses dans ces Endrois; ce n'est que de la
graisse; ce ne peut donc Estre que des vaiss.x qui
ont vegétez par ce quils ont perdus leurs poin
dapuy qui Est la peau. dou viennent les chairs
qui naisse Sur les membranes, les tendons Et
dans les parties graisseuses, Si ce n'est pas les
vaiss.x du tissu de ces parties, qui se Sont
prolongés que j'aurois d'Exemples a Siter!
La pratique nous montre tous les jours, que
les chairs que la nature produit pour
pousser déhors une Exfolion d'os, Comme
il arrive par Exemple au crane Et a la dure
mere dans la cure du trepan, ainsy que celle
qui Se forme pour remplir une playe
profonde ou pour réparer une déperdition

Académie de Médecine Bibliothèque

de Substance; sont dabort molle, fragille, Et
si délicatte, quelle saigne pour peu que lon les
touchent avec quelques Corps un peu rude; Et
même quelque fois tres abondemment; douvient
ce Sang? qui le Contient sinon des vaiss.x? mais
douviennent les vaiss.t nous voila rendu a la
question Et cést ce que nous alons Examiner.

Nous avons dit si dessus, que les vaiss.t qui
composent le Corps humain, Etoient En si
grande quantité, quil Etoit presque impossible
de plasser la pointe dune Equille, dans
quelques parties du Corps que ce fut, sans
donner atteintes a quel-quuns de ces vaiss.t

Toute personne un peu instruitte de Lanatomie
sçait, que les vaiss.t sont soutenus par les parties
atravers des quels ils passent; que leurs
proximitéz Et leurs quantitéz, doit nécessairement
former Entre Eux, un poin dapuy respectif
qui ne leurs permet pas de sétendre ny En
longueur, ny En largeur, audela dune certaine
regle qui leurs Est nécessaire pour la liberté
Et la perfection de la sirculation des liqueurs
qui les traversent, Et que lors que quelquuns de
ces vaiss.t viennent a perdre cet apuy dans
quelquunes de leurs parties; quálors la liqueur
contenue ne trouvant plus la même
resistance dans la partie affoiblie, pousse

les tuniques du vaiss.t les dilattes Et forme ceque l'on nomme aneurisme dans les arteres Et varices dans les veines.

hors il Est certain qu'une parti de ces vaiss.t je veux dire ceux qui n'ont pas souffert de lésion Et qui forme la face interne de chaque leures de la playe, doivent avoir perdus leurs poin d'apuy dans toute L'Etendüe de la division qui forme la playe; que tous les vaiss.t qui traversoient la division, ont Esté coupéz, rompus ou déchirér; que toutes les ~~vaiss~~.t Extremitér des vaiss.t coupé, rompus, ou déchirér se sont retiré (ainsy que les fibres divisées) dans L'Epaisseur des leures de la playe apres avoir laisséz Echaper les liqueurs qu'ils contenoient Et sont comme crispé, ce qui forme leurs Extremitér Et forme par L'angorgement de leurs branches colateralle, l'espece de gonflement Et d'inflamation qui survient aux Leures de la playe; inflamation qui ne se manifeste pas toujours a l'extérieur, mais qui subsiste toujours dans les parties qui ont souffert division; L'inflamation n'estant autre choses que L'angorgement des vaiss.t capilaire, soit sanguins, soit Limphatiques.

Cela posé, il n'est pas difficile de comprendre de quelle maniere les playe s'incarne Et se Reunissent, puisque toute la mécanique consiste dans l'alongement des courbures Et des angles des vaiss.t colatereaux, Et dans la dilatation de leurs tuniques du costé ou ils ont perdus leurs poin d'apuy, c'est a dire du costé de la playe; ce qui s'opere principalement par la pulsacion

Bibliothèque ... Médecine

des arteres et par la dilatation des tuniques des veines, de maniere que ces vaiss.t amesure quils se prolongent et quils se dilattes, viennent a se presser les vns et les autres et a Remplir le vuide que les leuvres de la playe Laissent Entre elle, soit par déperdition de Substance, ou par diuision seulement; je pence même que les vaiss.t de la tunique vasculeuse des vaiss.t coupéz, pousse a landroit de la section et aide en se prolongent, a former lespece de tampon ou mamelon, qui aide a fermer lembouchures des vaiss.t coupéz.

Lon a observé que les injections dans les cadavres, trauersoient les cicatrices. cet Experiance ne detruit point mon opinion; cela n'arive que parceque les angles des vaiss.t d'une des leuvre de la playe (les parties Raprochées) se sont asse prolongés pour remplir les vuides que les fibres et les Extremités des vaiss.x retiréz, ont laissé, ce qui forme vne Espece d'angrenure reciproque d'une leuvre a Lautre de la playe, et les pece de couture que lon nomme cicatrice.

les cicatrices qui sont plates et qui forme vne certaine Etenduë, ne se ferme pas par Engrenure comme dans les leuvres raprochées d'une playe sans déperdition de substance, Dans ce cas les vaiss.t qui ont pousséz, qui se sont asséz Etendus pour remplir la playe, ayant gayné le niveaux de la peau, sont couverts par la surpeau qui se prolonge pour couvrir leurs tuniques, fermer leurs porolitéz, que lair Exterieur desseche et que le frotement fortifie; & les cicatrices paroissent Rouge jus-qu'à ce que la surpeau ait acquis vne certaine Epaisseur qui luy oste sa transparence.

partie des Consequances que lon peut tirer
de cet opinion.

Suivant cet opinion lon peut tirer plusieurs
Consequances tres utilles en chirurgie.

1.° Combien un chirurgien industrieux et adroit,
Euitte de trauail a la nature et accelere la guerison
des playes Ressentes, en tenant leurs leures et leurs
fonds raprochées, Soit par les moyens connus ou
en nen jmaginant de nouveaux Selon les Sirconstances.

2.° que la Callausité des ulceres plats, profond ou
fistuleux, n'est autre choses que les vaiss.x Soit Sanguins
ou Limphatiques dont les tuniques ont acquis une
Epaisseur qui tient en quelque Sorte de la nature
du Ligament et quelque fois du cartilage, ce qui
a détruit leurs mouvement de Ressort et même
leurs canal, ce qui leurs oste la Sensibilité, les
empeche de S'étendre et de S'alongir assé pour
pouvoir opperer ce que lon nomme la végetation
des chairs. J'ay eu plusieurs ulceres de cette nature,
dont je ne Suis venu a bout, qu'en les touchans une
ou deux fois par jour auec la pierre infernalle
pour détruire la callausité, ou en l'amportant
auec les consomptifs ~~ou~~

3.° lorsque les tuniques des vaiss.x sont trop foibles
pour ne Resister que foiblement a l'impulsion
des liqueurs qui les trauersent, ces vaiss.x pousse auec
Rapidité et forme ce que lon nomme chairs molles,
fongeuses ou baveuses.

Je pence que ce qui fait que la douche reussit si bien
dans beaucoup de cas de playe pretendüe
incurable, c'est que l'eau, par Sa challeur et par
le poix de Sa collone, Ramolit la callausité, la

ACADEMIE … MEDECINE BIBLIOTHEQUE

detruit, Redonne de L'Elasticité Et de la Souplesse aux tuniques des vaiss.t calleux, les met En Etat de prester Et de S'étendre.

4.° au moyen de cet ~~Sisteme~~ opinion, l'on pouroit Etablir des principes generaux pour le pensement des playes, Sçavoir, dans le Cas ou Elles Sont accompagnées de Callausitéz, Celuy ou Elles produisent des chairs molaces Et fongeuses, Et celuy ou L'acroissement ou végétation, Se fait Comme il Convient, dans le premier Cas, Indiquer les moyens de détruire la Callausités dans le Second, la maniere de Retarder la végétation, Soit par les remedes Stiptique ou astrengeans,+ ou par une molle Compression, Ce qui pouroit Etablir un juste milieu Entre lusage abusif des tentes dure ou molle qui mal Employée, les a fait Rejeter, Et les Cas ou Elles pouroient auoir quelques utillitéz.

+ voyéz lobseruation Enuoyée a Laccademie Royalle de chirurgie le 15 juillet 1756, d'une Contusion du perioste auec Carie au tibia de la jambe droite du S.r dumoulin Eleue chirurgien de Lhopital de Rochefort.

Il est Certain quil Est des Cas ou les tentes un peu ferme Sont nécessaire, Et d'autre ou les bourdonnoist mollets Sont tres utiles.
Le 3.e Cas Est Celuy ou les chairs Sont ce que lon nomme de bonne qualité, qui ne demande que des pensemens Simples Et d'estre pensées a plat Sans Estre Comprimées ny chargées que le moin que lon peut.

Je ne parle pas des Cas de pourritures qui

demande des indications particulieres, n'y des playes
ou ulceres qui sont Entretenus par une cause interne.

5.° ne pouroi-ton pas par cet opinion Etablir les
qualitéz des differentes Supurations Simples, et
même de celles qui sont occasionées par les differens
virus dont le Sang peu Estre infecté &c.

a Rochefort le 29.e may 1758 Lahaye

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No 982.